



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2011

---

# Mésanger – Route départementale 923 (section 1)

Diagnostic (2011)

Yann Viau

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31164>

ISSN : 2114-0502

### **Éditeur**

Ministère de la Culture

### **Référence électronique**

Yann Viau, « Mésanger – Route départementale 923 (section 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31164>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Mésanger – Route départementale 923 (section 1)

Diagnostic (2011)

Yann Viau

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic mené sur la future emprise de la déviation de la RD923 à Mésanger, a permis de mettre au jour trois ensembles de vestiges de différentes périodes mais concernant essentiellement la Protohistoire ancienne. Quelques témoins mobiliers encore plus anciens (Épipaléolithique) témoignent que ce secteur a connu des occupations anthropiques depuis longtemps. Les résultats de cette opération sont à mettre en étroite relation avec ceux obtenus sur l'opération de diagnostic archéologique réalisée sur le futur projet de la Zac de l'Aéropôle.
- 2 En effet, les indices anthropiques repérés sur le site de *La Mondaire II*, datés du Néolithique récent, se poursuivent bien vers l'ouest comme nous l'envisagions au terme de cette phase opératoire. Les structures apparaissent de manière peu distincte du fait de la nature de l'encaissant limono-argileux dans lequel elles sont installées. Que ce soit en période humide (détection sur la Zac de l'Aéropôle) ou bien en phase de sécheresse prononcée, ce qui a été le cas pour la déviation, les vestiges sont difficilement appréhendables. La présence de mobilier ou de concentrations de charbons de bois permet d'envisager la présence d'un aménagement mais les contours restent toujours difficiles à identifier, même en les sondant. Ce gisement se caractérise essentiellement par la présence de structures en creux (fosses, trous de poteau, fossés) ainsi que des aménagements empierrés que nous interprétons comme des structures de cuisson à pierres chauffantes. Au travers de nos tranchées, aucune organisation particulière n'est ressortie. Une limite du gisement peut cependant être proposée sur sa façade septentrionale. Elle se matérialiserait par un fossé de petites dimensions, repéré entre

autre dans la tranchée 9. Ce site n'a pas livré beaucoup d'artefact, que ce soit céramique ou lithique. Leur facture générale associée à la datation faite sur des charbons de bois provenant d'une fosse de la Zac de l'Aéropôle permet de lui attribuer un horizon chronologique se rattachant au Néolithique récent (Ly-15184 :  $4570 \pm 30$  BP, soit 3485-3123 BC cal.).

- 3 Le deuxième site (*La Mondaire III*) se développe à 400 m au nord du gisement précédent. Installé sur un plateau et se développant partiellement sur le versant exposé au nord, il semble être en relation avec le gisement de *La Mondaire I* détecté sur le projet de la Zac. Il se caractérise également essentiellement par des structures en creux (fosses, trous de poteaux), ponctuellement regroupées. Quelques fossés peuvent participer à l'organisation générale du site. Tout comme pour bon nombre de gisements de ce secteur, plusieurs fosses empierrées interprétées comme des structures de cuisson ont été repérées. La chronologie de l'occupation est plus difficile à définir. Toutefois, les quelques éléments mobiliers permettant une attribution chronologique, envisagent deux phases d'occupation, la première se rattachant à la fin du Néolithique - début de l'âge du Bronze, la seconde se rapportant plutôt à l'âge du Fer. Les éléments recueillis ne sont pas suffisamment caractéristiques pour affiner les datations.
- 4 Le troisième et dernier gisement, *La Grée des Bois*, se développe à 500 m au nord de *La Mondaire III*. Occupant majoritairement le haut d'un plateau, des vestiges ont été néanmoins recueillis dans le fond du vallon bordant le gisement sur sa face méridionale. Il se caractérise par la présence d'un enclos quadrangulaire détecté partiellement sur l'emprise du fuseau routier ainsi que par des concentrations de trous de poteaux et fosses associées. Les creusements sont nettement ancrés dans le substrat schisteux. En périphérie proche de cet ensemble structuré, de nombreuses structures en creux ont été détectées, certaines d'entre elles matérialisant des amorces de plans de bâtiments. Le mobilier récolté dans le fossé d'enclos ainsi que dans certaines fosses semblent traduire une occupation datée de la fin de l'âge du Bronze - début du premier âge du Fer. On notera également la présence de quelques pièces lithiques qui ont été recueillies dans la zone de l'enclos mais également dans le fond du vallon. Elles semblent se rattacher à une occupation beaucoup plus ancienne (Épipaléolithique-Mésolithique).

Fig. 1 – Plaque de schiste ardoisier perforée et gravée provenant du site de la Grée des Bois



Cliché : P. Forré (Inrap).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt3vh1SFYKCT>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>

**Année de l'opération** : 2011

## AUTEURS

YANN VIAU

Inrap